

## La qualité, force et faiblesse de la filière française des fruits et légumes

L'exigence de qualité des fruits et légumes français pénalise les producteurs, une contrainte qui peut devenir un atout au moment où le monde entier se préoccupe de "bien manger" et de traçabilité.

La filière française des fruits et légumes souffre aujourd'hui terriblement de la concurrence internationale, mais elle ne doit pas faire l'erreur de penser qu'une baisse de ses prix – et donc de sa qualité – lui permettra de se sauver. Au contraire, elle ne peut résister qu'en transformant cette faiblesse en force.

Les nouvelles ne manquent pas pour accréditer la thèse d'un secteur en difficulté. Alors que depuis 2011 le volume des exportations de fruits et légumes frais est en baisse, l'embargo russe devrait encore diminuer celles-ci de 50 à 70 000 tonnes supplémentaires, pour une valeur annuelle estimée à 210 millions d'euros. À la recherche de nouveaux débouchés, les vergers et potagers font face à la concurrence accrue de nos voisins, notamment espagnols et marocains.

Ces derniers mois, les signes d'exaspération des producteurs sont palpables : à Morlaix, plusieurs centaines d'entre eux ont bloqué le centre-ville et déversé 3 500 tonnes d'échalotes sur la voie ; à Tulle, le représentant de la DGPAAT (Direction générale des politiques agricole, agroalimentaire et des territoires) a dû quitter le congrès de la Fédération nationale des producteurs de fruits sous les huées, sans pouvoir faire son discours.

Les fruits et légumes sont soumis depuis toujours à un grand nombre d'aléas qui rendent leur production particulièrement précaire. De fait, les conditions climatiques jouent à plein : cet été encore, en raison des récoltes abondantes, les prix des fruits et légumes ont nettement reculé, respectivement de 12 et 3 % par rapport à 2013, mais la douceur de l'été n'a pas incité à la consommation de produits frais. Pour un secteur où les denrées produites sont hautement périssables, ces facteurs ont une très forte influence.

Cette situation est préoccupante : faute de prix rémunérateurs, le nombre de producteurs de fruits et légumes a été divisé par deux en quinze ans. Exportatrice il y a trente ans, la France ne subvient plus aujourd'hui qu'à un peu moins de deux tiers de ses besoins.

En bloc, les producteurs accusent les réglementations françaises trop strictes – la France serait le pays où il se pratique le plus de contrôles : les nouvelles normes phytosanitaires nationales ne s'appliquent pas au niveau européen, laissant à nos concurrents une plus grande marge de manœuvre, à laquelle s'ajoute une main-d'œuvre meilleur marché leur permettant de pratiquer des prix moins élevés. Les contraintes politiques s'ajoutent donc aux contraintes météorologiques.

Cependant, la filière française des fruits et légumes ne peut pas tout attendre du politique : comme autrefois les paysans ont appris à composer avec les caprices du climat, les agriculteurs doivent aujourd'hui tirer parti des obligations réglementaires pour se renforcer.

Certes, le pays dispose d'une des législations les plus contraignantes en matière de production de fruits et légumes ; certes, les conditions salariales sont plus défavorables aux producteurs qu'ils ne le sont à l'étranger... Mais cette double exigence de qualité du produit et du travail est une force et elle est reconnue comme telle à l'étranger. Avec 18 appellations d'origine protégée – une réglementation que notre pays a inspiré à l'UE – et 23 indications géographiques protégées, la marque France est indépassée en matière de fruits et légumes.

Parce qu'ils suscitent la convoitise, Ulysse disait à Hector dans 'La guerre de Troie' n'aura pas lieu qu'il "n'est pas très prudent d'avoir des dieux et des légumes trop dorés". En l'occurrence, la France bénéficie de dieux cléments et de légumes incomparables non pas malgré, mais grâce à son haut niveau d'exigence : alors que le "bien manger" et la traçabilité deviennent une préoccupation mondiale, elle doit s'enorgueillir de susciter la convoitise de ses voisins et s'appuyer sur son excellence pour promouvoir son propre modèle.

Source : <http://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/cercle-123188-la-qualite-force-et-faiblesse-de-la-filiere-francaise-des-fruits-et-legumes-1091853.php?vCxhMj7fOvVq3jkH.99>